laTrompette

Une présidence qui détruit la nation

Le pouvoir qui a fondamentalement transformé la nation pendant huit ans est de retour.

- Stephen Flurry
- 02/04/2021

Barack Obama était le dirigeant le plus transformateur de l'histoire américaine. Avant d'entrer en fonction en 2008, il a déclaré qu'il n'était qu'à « quelques jours de la transformation fondamentale des États-Unis d'Amérique ». Les Américains n'auraient pas pu imaginer ce qu'il voulait vraiment dire.

Malheureusement, l'Amérique avait *déjà* dérivé de ses « fondements » : le gouvernement représentatif limité, le mécanisme de contrôle, la séparation des pouvoirs, la souveraineté populaire, le républicanisme constitutionnel, la règle de droit. Plus fondamentalement encore, elle a dérivé de ses fondements judéo-chrétiens et de son recours à la moralité individuelle telle que définie par les principes bibliques. Pourtant, pendant huit ans à la Maison Blanche, le président Obama a donné une forte poussée à cette dérive. Il a fondamentalement changé les relations de l'Amérique avec ses alliés, ses relations avec ses ennemis ; ses dirigeants dans le pouvoir exécutif, dans le pouvoir judiciaire, dans l'armée ; son rôle dans le marché libre et l'entreprise privée ; ses dépenses de trillions de dollars ; son contrôle des soins de santé ; son manque de contrôle à ses frontières ; sa moralité, sa définition du mariage ; sa surveillance des citoyens de la nation et de leurs représentants, des candidats, des journalistes, de tout.

Alors que le nom, le drapeau, les belles paroles et la vie quotidienne dans ce pays sont restés pratiquement inchangés, Barack Obama et sa cabale étaient au travail. Comme l'ont dit les membres de son administration, il « résistait à de petites politiques progressives pour faire de grandes choses transformationnelles ». Il a mis les « livres d'histoire avant les cycles de l'actualité ». Sa présidence a méprisé les fondateurs de l'Amérique et s'est efforcé de la transformer d'une république constitutionnelle avec une histoire biblique en quelque chose de fondamentalement différent.

Soit dit en passant, de nombreux collaborateurs d'Obama sont désormais des membres du personnel de Biden.

Peu de temps après l'élection du président Obama pour son deuxième mandat, mon père a écrit un livret surprenant au titre surprenant *L'Amérique sous attaque*. Il a révélé que Barack Obama était inspiré par le même esprit qui a habilité l'ancien roi Antiochos Épiphane. Souverain de l'Empire séleucide au deuxième siècle avant J.-C., Antiochos Épiphane est arrivé au pouvoir de manière hypocrite, a trahi le peuple de Juda (qui étaient des sujets de son royaume), a massacré plusieurs d'entre eux, a souillé le temple de Jérusalem avec une idole de lui-même, et a tenté de transformer fondamentalement la judéité elle-même.

Comme le révèle ce livret, le *véritable pouvoir* derrière ce « Antiochos Épiphane » politique est l'ennemi numéro un de l'Amérique, Satan le diable. L'Amérique est la bénéficiaire des bénédictions de choix de Dieu (lisez notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* pour une explication complète), et Satan déteste cela et s'efforce de l'affaiblir. Et à cause de nos péchés nationaux, Dieu permet que ces bénédictions soient remplacées par des malédictions. Huit ans de règne par un président minant activement la nation était une terrible *malédiction*.

Dieu a temporairement freiné cette force destructrice avec la présidence de Donald Trump. Cependant, cela ne s'est pas arrêté complètement. M. Obama a silencieusement soutenu et presque certainement mené une campagne visant à renverser le président Trump pendant les quatre années de son mandat—puis a organisé une élection frauduleuse pour s'assurer qu'il n'obtiendrait pas un deuxième mandat !

Maintenant l'ancien vice-président de M. Obama a été inauguré et installé au pouvoir. Et beaucoup peuvent voir qu'Obama, qui ne détient aucune position officielle au gouvernement, le dirige de l'ombre, s'efforçant de détruire autant que possible le travail du président Trump et de revenir à ses propres politiques d'Antiochos Épiphane.

Décrets exécutifs

L'exemple le plus clair est peut-être la signature par le président Biden de dizaines d'actions exécutives. Cela se produit des semaines après qu'il ait déclaré à la télévision nationale juste avant les élections : « J'ai cette idée étrange : nous sommes une démocratie. Certains de mes amis républicains et certains de mes amis démocrates disent même occasionnellement : 'Bien, si vous ne pouvez pas obtenir les votes, [alors] par décret exécutifs, vous allez faire quelque chose.' Vous ne pouvez pas faire certaines choses par ordre exécutif à moins que vous ne soyez un dictateur. Nous sommes une démocratie. »

Biden a ensuite commencé à signer un nombre sans précédent de décrets, ainsi que des proclamations, des mémorandums et d'autres actions exécutives lors de son premier *après-midi* au pouvoir. Il a déjà signé plus de décrets exécutifs que 15 présidents ont signés pendant toute leur présidence.

Les actions exécutives ne sont pas toujours dictatoriales. Elles existent pour qu'un président puisse ordonner aux employés du pouvoir exécutif d'exécuter les lois adoptées par le Congrès. Mais les ordonnances de Biden ne sont pas des questions administratives mineures—elles promulguent de nouvelles lois et politiques par décret exécutif. Il fait des choses « que vous ne pouvez pas faire par décret à moins que vous ne soyez un dictateur ». Et il le fait de cette façon précisément parce qu'il « ne peut pas obtenir les votes » des représentants du peuple.

Ces ordres « transforment fondamentalement » ce que signifie d'être américain. Ils imposent le programme de destruction de ce qui reste de la Constitution et de ce qu'était l'Amérique. Ils conditionnent l'esprit des Américains à accepter la présidence comme une dictature. Ils remplacent la *loi* suprême du pays par le *dirigeant* suprême du pays—et l'attitude de ce dirigeant est qu'*il est la loi*.

C'est le même esprit qu'avait Antiochos Épiphane.

Souveraineté impopulaire

Au cours de son premier après-midi à la Maison Blanche le 20 janvier, Biden a rétabli un ordre exécutif de l'ère Obama permettant aux étrangers illégaux de rester en Amérique s'ils arrivaient ici comme enfants. Il a ordonné aux travailleurs d'arrêter la construction du mur frontalier à la frontière entre les États-Unis et le Mexique que le président Trump avait défendu. Les deux aspects les plus fondamentaux de la souveraineté sont peut-être a) les habitants et b) les frontières. Mais l'administration de l'ombre d'Obama-Biden a ordonné la fin des « mesures d'immigration sévères et extrêmes ».

Le travail fondamental du président est d'*appliquer* les lois, d'immigration et autres, adoptées par le peuple par l'intermédiaire de ses représentants au Congrès. Mais pas assez d'électeurs, dont les représentants remplissent le Congrès, veulent effacer les frontières de l'Amérique. Alors Joe Biden s'est rapidement converti à « par décret, vous allez faire quelque chose ».

M. Biden a également ordonné au gouvernement fédéral de se réengager avec l'Organisation mondiale de la santé, malgré le fait que cette institution mondialiste ait aidé la Chine communiste à dissimuler les origines de la COVID-19. Il a ordonné au gouvernement fédéral de rejoindre l'Accord de Paris sur le climat, qui oblige l'Amérique à envoyer de l'argent aux gouvernements socialistes de type marxiste dans le monde entier. Ces deux mesures portent également atteinte à la souveraineté nationale des États-Unis.

Biden a également bloqué de nouvelles locations de pétrole et de gaz sur les terres et les eaux fédérales. L'organisme *American Petroleum Institute* (Institut américain du pétrole) estime que cette interdiction entraînera la perte d'un million d'emplois d'ici 2022. Il a unilatéralement révoqué le permis de construction du pipeline Keystone XL, supprimant immédiatement 11 000 emplois bien rémunérés. Ces mesures sabotent la quête d'indépendance énergétique de l'Amérique, nuisent à son allié, le Canada, et rendent le pays plus sujet aux manœuvres géopolitiques des États arabes et d'autres nations. Ironiquement, l'interdiction de Keystone XL peut également nuire à l'environnement, car le transport du pétrole par oléoduc est nettement plus sûr que le transport par les chemins de fer ou par les autoroutes.

Ces ordonnances n'apportent aucun avantage à la souveraineté américaine. Elles ne font que détruire le pays en imposant des politiques que même les représentants américains de gauche sont trop modérés pour voter.

Minorité immorale

Par des actions exécutives et d'autres moyens, le gouvernement fédéral attaque non seulement la façon dont l'Amérique est gouvernée, mais ce qu'elle est et a été. Il a particulièrement ciblé ce qui reste du *patrimoine biblique* américain. L'administration de l'ombre d'Obama-Biden tente d'effacer ce qui reste de l'influence de Dieu sur ce pays.

Immédiatement après son entrée en fonction, Biden a ordonné au gouvernement de supprimer le « projet 1776 » de l'administration Trump. Ce rapport, dirigé par le président du collège Hillsdale, Larry Arnn, visait à restaurer l'honnêteté dans l'enseignement de l'histoire américaine et à montrer aux enfants que le fait déterminant de la fondation de l'Amérique n'était pas le mal de l'esclavage, mais l'idéal de la liberté. Le thème « l'Amérique-est-raciste » des deux mandats d'Obama revient rapidement.

Joe Biden est catholique. Les médias le qualifient de dévot dans sa foi. Pourtant, il a rapidement publié un décret annulant l'interdiction des fonds fédéraux destinés aux groupes d'aide internationaux qui pratiquent des avortements. Cela signifie que l'argent des contribuables américains finance non seulement le meurtre de 800 000 bébés américains par an, mais aussi des avortements dans le monde entier.

Biden a également abrogé l'interdiction pour les personnes transgenres de rejoindre l'armée et a publié une directive pour « combattre la discrimination » sur la base de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre. Cette première ordonnance nuira à la sécurité nationale en autorisant les gens qui ont des problèmes de santé mentale sur le champ de bataille, tandis que la seconde permettra aux garçons qui se disent filles de participer à des sports pour filles et d'utiliser les toilettes et les vestiaires des filles (et vice versa).

Ces ordonnances nous plongent dans un avenir sans précédent—un avenir radical dans lequel nous devons détruire notre propre économie, aider les nations ennemies, prétendre que l'Amérique a été fondée sur la haine et prétendre qu'un homme est une femme.

Renforcer les ennemis

L'administration Biden a rapidement commencé à insulter de nombreux alliés américains et à donner du pouvoir aux ennemis américains.

Comme Barack Obama, Joe Biden a commencé sa présidence en retirant ostensiblement un buste de Winston Churchill du bureau ovale. Alors qu'il est assis au *Resolute Desk* (bureau présidentiel) pour signer les décrets, le buste qui est maintenant derrière lui est celui de Cesar Chavez, un disciple socialiste sévère et autoritaire de Saul Alinsky. Un conseiller anonyme de Biden a déclaré au journal *Telegraph* qu'un accord commercial entre les États-Unis et le Royaume-Uni figurait en bas de la liste des priorités de Biden.

En 2009, le premier appel présidentiel d'Obama à un dirigeant étranger, un geste symbolique, était adressé à Mahmoud Abbas, le chef du parti palestinien Fatah, qui non seulement dirige une faction directement liée au terrorisme, mais qui est lié au massacre d'athlètes israéliens en 1972 aux Jeux olympiques de Munich. Au cours de son administration, Obama a insulté à plusieurs reprises le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Plus horrible encore, il a négocié l'accord nucléaire iranien de 2015 qui menaçait l'existence même de l'État juif.

Le président Trump a fait le contraire. Il a renforcé l'amitié entre les États-Unis et Israël. Il a retiré les États-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien. Il a déplacé l'ambassade des États-Unis à Jérusalem. Il a facilité plusieurs accords entre les États arabes et Israël. Maintenant, Biden a promis de rétablir les liens avec les Palestiniens que le président Trump a coupés, et il a promis à l'Iran « un chemin crédible à la diplomatie », qui menace l'existence d'Israël et des Israéliens, et nuit aux relations de l'Amérique avec l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, qui essaient de résister à l'Iran.

Pendant ce temps, la Pologne craint une administration Biden parce que l'ancien patron de Biden, le président Obama, a mis au rebut le système de défense antimissile balistique destiné à protéger la Pologne et toute l'Europe de l'Est de la Russie. Cuba est ravie d'une administration Biden parce que Obama a rétabli les relations diplomatiques entre les États-Unis et le pays insulaire communiste et l'a retiré de la liste officielle américaine des États parrainant le terrorisme, ajoutant un autre canal par lequel les ennemis de l'Amérique peuvent travailler.

Les dirigeants chinois sont probablement particulièrement heureux que Joe Biden soit à la Maison Blanche. S'exprimant lors d'un événement organisé le 28 novembre 2020 par le site web nationaliste chinois *Guan Video*, le professeur Di Dongsheng a déclaré que les « vieux amis » de la Chine dans « l'élite traditionnelle, l'élite politique *l'establishment* » revenaient maintenant que Biden a été nommé vainqueur de l'élection. Il a même laissé entendre que la Chine avait aidé le fils de Biden à obtenir des contrats commerciaux chinois lucratifs.

L'analyste politique Lee Smith utilise le terme « la classe chinoise de l'Amérique » pour décrire une bande d'élites redevables d'une manière ou d'une autre à l'argent et à l'influence chinois. La famille Biden fait définitivement partie de cette classe et, comme Di, cette classe est désireuse d'éliminer les obstacles aux relations avec la Chine, malgré le fait que cela nuit aux intérêts de l'Amérique et la rend encore plus vulnérable à la puissance montante la plus redoutable de la planète.

Pas libre, pas équitable

Joe Biden et Barack Obama mettent en œuvre ces mesures et d'autres à un rythme rapide. Avec l'aide d'autres démocrates, ils doublent la mise sur le processus illégal, immoral et traître qui a amené Biden à la Maison Blanche. Voler l'élection de 2020 a été un succès—mais à leur avis, trop difficile. Une nouvelle loi rendrait les choses beaucoup plus faciles.

Les démocrates radicaux au Congrès veulent s'assurer que leur parti continuera à régner pendant des siècles. Ils essaient de faire passer le projet de loi H.R.1, qu'ils appellent « l'Acte pour le peuple ». C'est l'un des projets de loi de réforme électorale les plus extrêmes et les plus illégaux de l'histoire !

Qualifier le projet de loi H.R.1 d'inconstitutionnel serait un euphémisme flagrant. La Constitution des États-Unis déclare : « Chaque État nommera, de la manière que la législature de celui-ci pourra ordonner, un nombre d'électeurs égal au nombre total de sénateurs et de représentants auxquels l'État peut avoir droit au Congrès. » Cela garantit à chaque État le droit de fixer des normes électorales, et non le gouvernement fédéral.

La loi « l'Acte pour le peuple » révise l'ensemble du système électoral en exigeant des États qu'ils mettent à la disposition de tous les électeurs un enregistrement des votes par Internet uniquement avec signature électronique afin que les gens puissent s'inscrire pour voter sans quitter leur domicile. Il s'agit d'une invitation évidente pour les gens à falsifier les noms et à commettre une fraude à l'inscription électronique des électeurs. Le projet de loi interdit l'obligation de fournir un numéro de sécurité sociale complet pour l'inscription des électeurs. Le fait de ne pas avoir à fournir la preuve que vous avez le droit de voter, que vous êtes vivant ou que vous êtes réel permettra non seulement aux étrangers illégaux et aux criminels de voter, mais aussi aux personnes d'utiliser l'identité de personnes décédées et de personnes fictives pour se multiplier leurs votes. Vous pouvez être sûr que ces votes favoriseront tous les démocrates.

Le projet de loi oblige également les États à exiger des bureaux d'enregistrement des véhicules automobiles qu'ils fournissent des services d'inscription des électeurs. Ces politiques sont la principale raison pour laquelle les étrangers illégaux en Californie et au Nevada ont pu voter. Le projet de loi exige également que les jeunes de 16 ans et les criminels condamnés soient autorisés à voter. Il interdit même aux États d'essayer de purger leurs listes d'électeurs des ressortissants étrangers, qui, selon la Constitution, ne sont pas éligibles à voter. Il exige l'inscription des électeurs le jour même, le vote anticipé obligatoire, la disponibilité à l'échelle nationale des bulletins de vote par la poste et la collecte illimitée des bulletins.

Ces règles produiraient l'antithèse d'élections « libres et équitables ». L'Amérique et d'autres nations du premier monde envoient des observateurs aux élections organisées par d'autres nations pour veiller à ce que les dirigeants nationaux n'interfèrent pas avec le droit de vote des électeurs éligibles. Pourtant, regardez ce que ce projet de loi ferait aux propres élections américaines !

L'unité, sinon gare !

Barack Obama a promis qu'il était dans une position unique pour unir la nation racialement et autrement. Il a ensuite exacerbé intentionnellement des situations à caractère raciste. Il a également intensifié massivement la surveillance gouvernementale des citoyens américains et même des membres du gouvernement.

L'administration de Biden encourage un tout nouveau niveau de contrôle technologique des Américains. En fait, il existe à cause de cela.

Les dictateurs communistes seraient fiers du plan de Joe Biden pour « unir les Américains » dans sa nouvelle nation socialiste. Cela n'inclut pas de travailler ensemble avec les 75 millions d'électeurs de Trump. Il s'agit plutôt de les museler afin qu'ils ne soient pas entendus.

Facebook, *Twitter* et *YouTube* ont tous interdit les allégations de fraude électorale dans une mesure ou une autre. Pour *Mozilla*—créateur de *Firefox*, l'un des navigateurs Web les plus populaires—même ces mesures strictes ne suffisent pas. Le directeur général de la société a déclaré que le président Trump et ses partisans doivent être surveillés sur l'ensemble de *l'Internet*—essentiellement suivis comme des terroristes de l'État islamique dans une nouvelle guerre contre le terrorisme.

Le 20 janvier, le directeur de l'agence centrale de renseignement sous l'administration Obama, John Brennan, a déclaré à la chaine d'information en continu *MSNBC* que les agences de renseignement de Biden « se déplacent à la manière d'un laser pour essayer de découvrir le plus possible au sujet de » « l'insurrection » pro-Trump qui abrite « des extrémistes religieux, des autoritaires, des fascistes, des fanatiques, des racistes, des nativistes, et même des libertaires ». Brennan parle de beaucoup plus de gens que des quelques dizaines qui ont envahi le Capitole.

Même l'ancien candidat démocrate à la présidentielle, Tulsi Gabbard, a averti : « Les John Brennans, les Adam Schiffs et les oligarques de *Big Tech* qui tentent de saper nos droits protégés par la Constitution et de transformer notre pays en un État policier avec une surveillance de type KGB *sont également des ennemis domestiques et beaucoup plus puissants et donc plus dangereux que la foule qui a pris d'assaut le Capitole* » (emphase ajoutée).

Ces personnes s'activent pour transformer de force l'Amérique en un État autoritaire. La seule façon que ceci est « unifiant » est qu'elle élimine la dissidence, ne laissant que les acolytes, les complaisants et les craintifs.

Les mesures anticonstitutionnelles de contrôle des armes à feu étaient une caractéristique de l'administration Obama. Dans *L'Amérique sous attaque*, mon père note comment Barack Obama utilisait l'action exécutive pour imposer des restrictions inconstitutionnelles sur les armes à feu en même temps qu'il armait fortement le département de la Sécurité intérieure des États-Unis et d'autres agences exécutives. « Pourquoi le gouvernement a-t-il besoin d'être si lourdement armé, mais pas les gens ? » écrit mon père. « Ce gouvernement montre sa tendance, de plus en plus, à imposer sa volonté sur le public…. Même si l'administration avait promis de toujours être transparente, elle a pris toutes ses décisions derrière des portes fermées, et nous a assuré : *Ne vous inquiétez pas—nous nous en occuperons. Nous savons ce qui est bon pour vous.* » Cette déclaration effrayante va au cœur du problème !

Désormais, Biden prévoit également de détruire l'industrie américaine des armes à feu en abrogeant la loi sur la protection du commerce légal des armes. Cela exposerait les fabricants et les vendeurs d'armes à feu à une responsabilité civile potentielle chaque fois qu'un criminel abuse d'une arme à feu qu'ils ont produite ou vendue. Attendez-vous à plus de mesures d'autonomisation du gouvernement et de handicap pour les citoyens à l'avenir.

Obama, Biden et toute la faction de gauche radicale reprennent leur tentative de détourner le gouvernement fédéral dans le but de « transformer fondamentalement les Etats-Unis d'Amérique »—par la force brutale.

Vérité rejetée

M. Obama est en train de détruire le pays même dans lequel il est né et qui l'a élu président à deux reprises. C'est un esprit d'Antiochos Épiphane*l'Amérique sous attaque* explique qu'il y a plus d'un Antiochos Épiphane prophétisé. Il y a un Antiochos Épiphane spirituel qui « jeta la vérité par terre » à l'intérieur de l'Église de Dieu. Il y a aussi un Antiochos Épiphane politique qui jette la vérité par terre en Amérique. Et la prophétie montre encore un autre Antiochos Épiphane de l'étranger à venir, qui attaquera l'Amérique de l'extérieur.

Peut-être la description la plus claire dans la prophétie de l'œuvre d'Antiochos Épiphane apparaît dans Daniel 8 : 9-12. Là, en symbole biblique, il parle d'une force spirituelle maléfique à qui « l'armée fut livrée… à cause du péché [c'est-à-dire que Dieu le permet à cause des péchés du peuple], il jeta la vérité par terre ; et réussit dans ses entreprises ». La concordance *Strong* définit « armée » comme une masse de personnes, en particulier une organisée pour la guerre—une armée. Cela peut faire référence à une armée de démons, d'anges ou d'hommes. Ici, il fait référence aux démons et aux hommes pervers qui aident à jeter la vérité par terre. Dans le cas de Barack Obama, cette armée comprend des bureaucrates de l'État profond, des agents du renseignement, des chefs militaires, des membres radicaux du Congrès, des magnats des médias, des entrepreneurs technologiques, des financiers de Wall Street et même des espions étrangers.

Comme mon père l'a expliqué dans son article « *Qui est le Jéroboam d'aujourd'hui?* », le président Trump est un type du roi Jéroboam II, que la prophétie biblique dit que Dieu utilisera encore pour empêcher ceux qui tentent d'effacer l'Amérique. Dieu va l'utiliser pour *sauver* la nation—mais seulement temporairement.

En attendant, cependant, nous avons un aperçu clair du programme d'Antiochos Épiphane. Les gauchistes radicaux ont enlevé le masque et Dieu expose leur pleine corruption. Lorsque les gens n'aiment pas profondément la vérité, ils finissent par croire aux mensonges (2 Thessaloniciens 2 : 9-12). L'assaut radical contre l'héritage biblique américain est si extrême que si Dieu n'intervenait pas temporairement pour sauver l'Amérique de la gauche radicale, ils seraient en mesure de truquer « légalement » chaque élection dans un avenir prévisible, jusqu'à ce que les élections deviennent une blague ou un artefact de l'histoire.

La bataille pour l'avenir de l'Amérique est une bataille spirituelle. Les forces levées contre la nation obtiennent un succès alarmant « à cause de la transgression »—à cause des péchés et de la rébellion spirituelle du peuple. Les gauchistes cherchent à assurer leur pouvoir indéfiniment et doivent se sentir confiants, compte tenu des événements récents. Ce qu'ils ne réalisent pas, c'est que Dieu corrige l'Amérique—et cette correction va devenir bien plus sévère ! Même après le retour du président Trump au pouvoir et il y a une autre sorte de renouveau, à moins que l'Amérique ne se repente et ne se tourne vers Dieu, le destin ultime de la nation est fixé. La prophétie biblique montre que ces forces travaillant contre la nation l'affaiblissent au point qu'elle sera renversée par les nations ennemies ! Ce n'est qu'après un châtiment inimaginable que l'Amérique parviendra enfin à connaître Dieu. Ce n'est qu'alors que Dieu pourra sauver la nation de façon permanente !